

PODCAST FRENCH TO GO

Saison 5 - Episode 203

Trop gentil pour dire stop ?

Vous savez ce que vous êtes, non ? Enfin, je veux dire, pas dans la vraie vie. Ça, évidemment, vous savez qui vous êtes. Je veux parler de votre rôle ici, dans ce podcast. Officiellement, vous n'avez pas vraiment de rôle. C'est moi qui décide du sujet de l'épisode, c'est moi qui l'enregistre, c'est moi qui le publie et en réalité, si vous ne l'écoutez pas, rien ne change. Mais ce n'est pas complètement vrai. Si personne n'écoutait mon podcast, il est assez évident que j'arrêteraient d'enregistrer des épisodes toutes les semaines. Je ne suis pas folle à ce point-là. Donc, si on raisonne de cette façon, ça veut dire "si on réfléchit" de cette façon, vous avez un rôle super important : celui d'écouter. Et donc, c'est ce que vous êtes : un auditeur, ou une auditrice.

J'imagine que vous connaissez bien la différence entre "écouter" et "entendre". Mais si ce n'est pas le cas, voici une petite explication. On commence par le deuxième. Le verbe "entendre" est en fait une simple question technique. On parle du sens de l'ouïe. Vous avez des oreilles et, si vous n'avez pas de problème de ce côté-là, vous entendez. C'est-à-dire que des sons arrivent à vos oreilles, que vous le vouliez ou non. Comme par exemple chez moi, ce matin, le voisin qui répète son morceau à la guitare électrique, et l'autre voisin qui a décidé d'accrocher quelque chose au mur de son salon, juste au-dessus de mon propre salon. Je n'aime pas particulièrement ces sons, mais je n'ai pas le choix (à moins de mettre des bouchons d'oreilles, sauf si je mets des trucs dans mes oreilles pour ne pas entendre). Par contre, écouter est une action active, c'est-à-dire qu'elle fait suite à un choix. Vous avez choisi d'écouter une chanson, ce podcast, ou votre collègue raconter ses vacances aux Seychelles (si si, je vous assure, ça aussi, c'est "écouter"). Donc, si vous écoutez mon podcast, si vous êtes l'un de mes auditeurs ou auditrices, vous êtes actifs. Et pourtant, entre nous, je ne sais pas exactement si on peut appeler ça actif. J'imagine que certains d'entre vous lisent la transcription ensuite, que certains d'entre vous notent des mots nouveaux, cherchent des expressions dans le dictionnaire etc etc. Mais, je ne me fais pas d'illusion, ça veut dire que je ne suis pas non plus naïve, je sais que la plupart d'entre vous m'écoutent en faisant autre chose : de la marche, du jardinage, ou bien vous êtes dans la voiture ou le bus pour aller au travail, ou, pire, vous faites le ménage, la vaisselle ou la lessive.

Et bien aujourd'hui, après cette TRÈS longue introduction, je vais vous demander d'être particulièrement actifs. Je vais vous demander d'imaginer une situation. Je vais vous demander de réfléchir à ce que vous feriez, vous, dans cette situation. Oui, après tout, il n'y a pas de raison pour que je sois la seule à me retrouver dans des situations incroyables sans savoir comment m'en sortir. Donc, je vais faire appel à votre imagination. Vous êtes d'accord ? Oui ? Non ? Bon, en réalité, je ne vous laisse pas trop le choix.

C'est parti. Imaginez que vous êtes dans la salle d'attente d'un bureau administratif. Oui, je sais, j'aurais pu trouver un endroit un peu plus sympa, comme une plage au bord de la Méditerranée, un café parisien, sur le port d'un village de Bretagne ou autre... Mais non, j'ai choisi une salle d'attente d'un bureau administratif. Désolée mais vous avez plus de chances de vous retrouver dans un tel endroit qu'à l'hôtel Martinez à Cannes. Bref, je m'éloigne, comme toujours. Reprenons notre histoire.

Vous êtes dans une salle... enfin, plutôt un grand couloir. Ils ont essayé de faire un effort pour la décoration. Ils ont remplacé les vieilles chaises en plastique par des bancs molletonnés, ça veut dire avec des coussins intégrés. Les couleurs ont certainement été pensées pour apporter de l'optimisme, de l'espoir, de la joie, même si vous n'êtes pas convaincus par le

talent du décorateur d'intérieur. Sur les murs, vous pouvez voir une alternance de panneaux qui vous informent de vos droits et de photographies de paysages de votre pays. Vous vous imaginez partir bientôt en vacances pour visiter ces endroits qui ont l'air tous plus magnifiques les uns que les autres. Vous vous voyez déjà faire du kayak sur cette rivière d'un bleu éclatant, prendre un café devant le lac, flâner dans les rues pittoresques de ce petit village, prendre un apéritif face à la mer, visiter ce célèbre château et...

Et voilà que vous entendez une voix : "Pardon, excusez-moi, vous savez ce que je dois écrire, là ?" Vous tournez la tête. "Hein ? Quoi ?" À côté de vous est assise une femme, d'environ soixante ans. Elle vous regarde, avec ses petites lunettes et son air sérieux et répète : "Vous savez ce que je dois écrire, là ?" Et elle vous met un formulaire devant le nez, en vous montrant du doigt une question suivie d'une ligne. Vous êtes un peu étonné, vous ne vous attendiez pas à ça. Mais bon, elle a l'air sympa, et elle vous demande de l'aide poliment. Donc vous répondez gentiment : "Faites-moi voir..." Et vous regardez attentivement le formulaire et la ligne en question. Là, bien entendu, c'est à vous de choisir (il faut bien que vous participiez un peu, non ?). Vous pouvez imaginer que vous avez la réponse, et donc vous lui expliquez calmement et le plus clairement possible ce qu'elle doit noter. Ou alors vous n'avez aucune idée de ce qu'il faut écrire et vous lui conseillez de demander à l'accueil ou tout simplement d'attendre son tour et de demander à l'employé quand son tour viendra. Dans les deux cas, après quelques formules de politesse, le silence s'installe à nouveau.

Quelques minutes plus tard, voilà qu'elle vous pose une nouvelle question : "Vous savez combien de temps ça prend, d'habitude ?" Manifestement, vous avez une tête à venir régulièrement dans ce bureau administratif et à en connaître le fonctionnement sur le bout des doigts, c'est-à-dire par cœur. Là encore, vous avez deux possibilités : vous lui répondez gentiment que vous ne savez pas, ou bien vous lui donnez une durée approximative. La question que je me pose, enfin... que je VOUS pose, c'est : est-ce que vous retournez à vos occupations, ou est-ce que vous engagez la conversation, ça veut dire commencer la conversation ? Et de quoi dépend la réponse à cette dernière question ?

Est-ce que vous allez être plus enclin à discuter avec cette personne (être enclin à faire quelque chose, ça veut dire avoir tendance à faire quelque chose, être prêt à faire quelque chose).. Donc je reprends : est-ce que vous allez être plus enclin à discuter si vous n'avez rien d'autre à faire, si vous êtes de bonne humeur, si cette femme vous rappelle quelqu'un de cher ? Et au contraire, si la personne assise à côté de vous était désagréable, ne disait ni "s'il vous plaît, pardon, merci", vous lui répondriez avec le même sourire ? Je vous laisse réfléchir un peu à tout ça.

En attendant, l'histoire continue, évidemment. Parce que manifestement, cette femme s'ennuie. Elle trouve le temps long. Donc elle vous pose une nouvelle question : "C'est toujours aussi animé, ici ?" Encore une fois, elle suppose que vous passez vos journées dans cette administration. Et quelques minutes plus tard, certainement parce que vous n'avez pas répondu, ou que votre réaction, votre réponse, votre haussement des épaules ne l'a pas satisfaite. (Oui parce que vous ne savez pas du tout si c'est toujours aussi animé mais à la place de faire une vraie phrase avec un sujet, un verbe, un complément, vous avez simplement haussé les épaules, c'est-à-dire que vous avez levé les épaules pour dire que vous ne savez pas ou que ça ne vous concerne pas). Donc, elle n'a pas aimé votre réaction, ou peut-être qu'elle ne l'a pas comprise, et elle répète : "Il y a beaucoup de monde aujourd'hui, non ?" Là, vous ne voulez pas passer pour une personne impolie donc vous répondez juste un petit "Oui, c'est vrai".

À votre avis, elle va s'arrêter là ou pas ? Et vous, vous avez la patience de répondre aux questions suivantes ou pas ? Vous avez de l'empathie pour cette personne ou vous regrettez déjà qu'elle se soit assise à côté de vous ? Je vous le demande parce qu'évidemment, elle, elle ne s'arrête pas.

Soit elle n'a pas de téléphone portable, soit elle n'a pas découvert les joies de Candy Crush sur son portable, soit elle habite seule ou son mari ne l'écoute plus... Dans tous les cas, elle, elle a envie de parler. Et vous avez été tellement sympa en acceptant de l'aider avec son formulaire. Il est clair pour elle que vous avez vraiment envie de discuter. Résultat, les questions fusent. Ça veut dire que les questions arrivent très vite, les unes après les autres.

"Vous savez si le parking d'en face est payant ?"

"Vous avez attendu longtemps la dernière fois que vous êtes venu ?"

"Vous pensez que ça va être rapide aujourd'hui ?"

Elle s'arrête quelques minutes et regarde l'écran de télé allumé devant elle.

"C'est dommage quand même, cet acteur qui est mort.... Mais si, celui qui a joué dans... vous savez, la série avec les deux familles... Zut, je ne me souviens jamais des noms des programmes."

"Vous suivez l'actualité, vous ? Moi, je n'aime pas ça, ça me rend triste, toutes ces guerres. Mais il faut bien se tenir au courant, non ?"

"C'est fou, cette histoire avec le chanteur... Mince, j'ai oublié son nom."

"Ça doit être un moment de l'année où il y a beaucoup de monde, non ?"

"Vous pensez que j'ai le temps d'aller aux toilettes ? Je ne vais pas rater mon tour ?"

"Vous avez déjà vu un employé aussi lent, vous ?"

"Vous êtes venu pour quoi ? Moi, je suis ici pour refaire mon passeport. Je pars aux Etats-Unis cet été pour voir mon petit-fils. Vous savez, ma fille s'est mariée avec un Américain et maintenant ils habitent au Wyo... Je n'arrive jamais à prononcer ce mot. Wio... Woming... Non..."

Honnêtement, à ce moment-là, je ne sais pas comment vous vous sentez. Je ne sais pas si vous avez encore de la patience. Si vous envisagez de repousser votre rendez-vous, ou si vous êtes déjà rentrés chez vous. Mais si vous êtes là, je sais que vous allez l'aider avec cet Etat américain, parce que bon, au fond, vous êtes gentil. Non ?

"C'est le Wyoming. Oua. Yo. Minegue."

"Oui, c'est exactement ça, c'est ce que j'ai dit. Incroyable quand même. Quitter son pays pour aller s'installer au Wiyomig. Vous êtes déjà allé là-bas ?"

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com,
frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License